

MONTRÉAL

# PERSPECTIVES 2042

■ PAR YASMINA EL JAMAÏ

Le rôle que joue Montréal pour son propre avenir est déterminant. Bien des acteurs économiques le pressentent et en préparent le terrain; sinon, pourquoi se mobiliseraient-ils avec autant de fougue pour propulser le développement de Montréal en renforçant toutes les forces existantes? La métropole est déjà en pleine effervescence pour laisser place à la ville de demain. À la lumière des initiatives musclées actuellement en gestation, nous avons tenté de nous projeter dans l'avenir en imaginant Montréal en 2042 comme elle pourrait être à l'occasion des célébrations de son 400<sup>e</sup> anniversaire.



ISTOCK PAR BENKRUT

## UNE VILLE AUTONOME

Un projet-pilote de village autonome en nourriture et en énergie rêvé par l'entreprise californienne ReGen Villages sera inauguré aux Pays-Bas en 2017. Les personnes qui s'installeront dans le nouveau village à Almere, à proximité d'Amsterdam, auront la capacité de produire directement leur nourriture et leur énergie pour devenir des communautés autosuffisantes. En plus, elles pourront recycler leurs déchets et filtrer leurs eaux usées. L'entreprise américaine envisage d'implanter d'autres villages de ce type en Suède, en Norvège, au Danemark, en Allemagne, puis partout dans le monde et de devenir la Tesla des écovillages.

Le futur est déjà à nos portes, comme en témoignent aussi les initiatives de plus en plus nombreuses pour prendre le virage vers des villes plus sécuritaires, avec une gestion plus efficiente et plus écologique. La création de villes connectées

par la fibre optique — comme dans le cas de la ville de Stratford en Ontario qui se prépare à accueillir les voitures autonomes — l'illustre de belle façon. Il est aisé, dans ce contexte, d'imaginer Montréal en tant que ville autonome ou autosuffisante puisqu'il s'agit d'une solution envisagée par un nombre grandissant d'experts désireux de se préparer à gérer une population mondiale d'environ 10 milliards d'habitants prévue en 2050. Dans le même ordre d'idées, Montréal serait une cité remplie d'édifices intelligents et autonomes et prête à accueillir un flux toujours plus grand de nouveaux arrivants. Les véhicules, autonomes, pourraient communiquer entre eux ainsi qu'avec les feux de circulation, les trottoirs et bien d'autres appareils qui seront devenus indispensables.

En 2042, Montréal serait une ville-modèle créatrice plutôt que consommatrice d'énergie, habitée par des citoyens tout aussi exemplaires et autosuffisants,



« Montréal veut se démarquer en tant que ville innovante en misant sur les nouvelles technologies et l'électrification des transports. »

– Denis Coderre



**DENIS CODERRE**  
Maire de Montréal

tout cela pour réduire l'actuel fardeau humain sur l'environnement.

Il semble que les décideurs de la Ville de Montréal aient déjà adopté une vision équivalente pour l'avenir de la métropole.

#### **L'ÉLECTRIFICATION DES TRANSPORTS INTELLIGENTS**

Dans la foulée de la COP21, la 21<sup>e</sup> conférence des Nations unies sur les changements climatiques, le maire de Montréal, Denis Coderre, a effectivement annoncé que « Montréal veut se démarquer en tant que ville innovante en misant sur les nouvelles technologies et l'électrification des transports ». Le maire a aussi confirmé « la position de Montréal en tant que chef de file du domaine de l'électrification des transports, contribuant à l'objectif de la Ville de réduire d'ici 2020 les émissions de gaz à effet de serre de 30% comparativement au niveau de 1990 ».

L'électrification s'inscrit dans le vaste chantier déployé pour faire de Montréal une ville autonome et intelligente. Plusieurs acteurs majeurs se sont évidemment greffés à ce programme, comme la Société de transport de Montréal (STM), qui procède pour sa part à l'électrification de son réseau de

transport collectif, et la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) avec son ambitieux projet de Réseau électrique métropolitain (REM).

La CDPQ a annoncé la réalisation du REM de 67 km qui devrait relier le centre-ville montréalais, l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau, l'ouest de l'île, ainsi que les rives sud et nord de Montréal. Il s'agit d'une excellente nouvelle pour le secteur de l'immobilier, dont l'essor sera favorisé : dans 25 ans, de nombreux édifices auront été construits près des 24 stations du REM pour abriter les résidents et les commerces de proximité.

Outre le prolongement des lignes bleue et orange du métro montréalais, le REM contribuera dès 2020 à l'augmentation importante des déplacements en mode électrique. Des bornes de recharge électrique seront installées dans le cas de tout immobilier municipal comportant un stationnement. Des places de stationnement équipées de bornes de recharge seront aménagées dans les rues et les immeubles pour desservir les véhicules électriques.

La Ville de Montréal a déjà prévu l'installation accrue d'un réseau de recharge pour desservir environ 1 000 bornes de recharge d'ici 2020. La mise en place d'infrastructures de recharge devrait





s'accélérer année après année pour permettre le remplacement graduel du parc automobile en essence et en diesel par des véhicules électriques autonomes.

Le remplacement des autobus actuels de la STM par approximativement 1 000 autobus entièrement électriques d'ici 2025 et la préparation à l'arrivée des véhicules électriques autonomes devraient donner aux écologistes une raison supplémentaire de se réjouir. Manifestement, le transport collectif de demain réduira considérablement l'empreinte carbone.

### **MONTRÉAL, UN PÔLE MAJEUR POUR L'ENTREPRENEURIAT**

En somme, le mot d'ordre est de réduire l'incidence à Montréal des gaz à effet de serre (GES), le domaine du transport étant l'une des sources principales d'émissions de GES au Québec et dans la métropole. La Ville de Montréal en a fait son fer de lance; ainsi, elle mise sur le développement de la chimie verte pour implanter un modèle d'économie verte intégré. Parmi les méthodes préconisées figure la filière du polymère qui devrait donner lieu au développement d'une industrie chimique utilisant de nouvelles matières premières issues de matières recyclées, plutôt que des hydrocarbures.

La prise en considération des enjeux environnementaux est vue comme un véritable levier pour l'innovation, voire une occasion de faire des affaires et de développer des entreprises dans ces créneaux du présent et de l'avenir. Les pôles de chimie verte

et d'électrification des transports en plein cœur de cette stratégie de développement à long terme permettront de stimuler l'entrepreneuriat dans ces domaines-clés et de susciter la création de PME innovantes. Des centres d'hébergement de données et des entreprises actives dans les industries de l'infonuagique et des mégadonnées devraient également être lancés à Montréal, métropole considérée en juin 2016 comme la « communauté la plus dynamique et la plus inspirante dans le domaine des villes intelligentes » par l'Intelligent Community Forum lors du sommet annuel de l'organisation tenu en Ohio. Ce classement enviable indique que Montréal est indéniablement déjà bien positionnée dans le domaine. Et ce n'est qu'un début, étant donné les progrès technologiques rapides et stupéfiants en matière d'intelligence artificielle, par exemple.

Montréal se positionne afin de devenir la plaque tournante pour l'innovation et l'entrepreneuriat dans des créneaux d'excellence qui lui permettront de rayonner en étant une ville intelligente respectueuse de l'environnement et créatrice de technologies innovatrices. Grâce à sa capacité d'innovation continue et à sa proactivité remarquable, la métropole a de bonnes chances de se trouver à l'avant-garde du changement face aux défis climatiques, sociaux et conjoncturels, et de ce fait, de représenter un modèle pour le Canada et pour le monde.

### **MONTRÉAL EN 2042**

Dans 25 ans, le paysage urbain montréalais sera fort différent de celui qui nous environne aujourd'hui. En 2042, nous pouvons facilement concevoir une cité ultramoderne sans fils électriques visibles, sans automobiles à essence et à diesel, sans accidents et sans polluants. En laissant encore plus libre cours à notre imagination, nous pouvons apercevoir des piétons, des cyclistes et des automobilistes cohabiter harmonieusement au milieu d'objets interconnectés qui réguleraient leurs déplacements sans heurts. Et des robots se déhancher pour nous assister de multiples façons, évidemment. Le tout dans un environnement inclusif. ■